

*La transgression scripturale au
service de la réconciliation
spectrale dans le roman
maghrébin d'expression française*

*Scriptural transgression in the
service of spectral reconciliation
in the French-speaking Maghreb
novel*

Dr MOUFFOUK Samia*

s.mouffok@univ-batna2.dz

Université Batna 2

(Algérie)

Abstract:

The History of the Maghreb has undoubtedly influenced the imagination of its writers. Through a transversal vision on the French-language Maghreb novel, this contribution tries to understand the responsibility for the act of reconciliation through scriptural transgression, thus all the links between author/reader; work/reception that underlines the importance of scriptural and ideological strategies used by authors as a vector for getting their message across and that underline their desire to move away from a logic of claim and move the debate on the path of dialogue and reconciliation.

Keywords: scriptural transgression, spectral reconciliation, standby horizon, author/reader, alterity.

Résumé:

L'Histoire du Maghreb a incontestablement influencé l'imaginaire de ses écrivains. À travers une vision transversale sur le roman maghrébin de langue française, cette contribution tente de comprendre la prise en charge de l'acte de réconciliation par la transgression scripturale, ainsi tous les liens entre auteur/lecteur; œuvre/réception qui mettent en exergue l'importance des stratégies scripturales et idéologiques utilisées par les auteurs comme vecteur pour faire passer leur message et qui soulignent leur volonté de sortir d'une logique de revendication et de déplacer le débat sur la voie du dialogue et de la réconciliation.

Mots clés: transgressions scripturales, réconciliation spectrale, horizon d'attente, auteur/lecteur, altérité.

1. introduction

Le roman maghrébin d'expression française est né des tensions de l'enfermement exercées par la colonisation, notamment de la volonté des écrivains maghrébins des années 50 de préférer leurs styles d'écriture à celui de l'antagonisme anticolonial. Ils étaient assoiffés de révolte, de revendications et de dénonciation et leur production exprime ce désir de décrire la « différence culturelle maghrébine par rapport à une universalité supposée de l'humanisme » (Bonn, 1993: p. 94), et ça a contribué à l'ouverture, de ce roman, aux enjeux de la postmodernité où la transgression s'affiche comme modalité de style démystificateur.

La lecture des romans «Ce que le jour doit à la nuit»(2008) de Yasmina Khadra ,«Cette aveuglante absence de lumière»(2001) de Tahar Benjelloun et «Tuez- les tous »(2006) de Salim Bachi nous permettra de cerner leur portée militante multidimensionnelle , autant qu'ils nous éclaireront sur la manifestation de l'altérité.

Comment ces auteurs ont-ils réussi à relever le défi posé par la transgression des procédés et des techniques de l'écriture romanesque, avec la complexité de la réconciliation polémique entre auteur /lecteur et langue /culture? Dans quelle mesure les attentes des lecteurs seront-elles devancées dans ce cas-là ?

Trois romans écrits au 21ème siècle, des stratégies scripturales transgressives différentes, des contextes historiques qui divergent de la colonisation française en Algérie jusqu'aux événements du 11 Septembre 2001 passant par le coup d'état au Maroc en 1971.

Dans « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra nous allons assister à une page d'Histoire qui expose des événements du colonialisme français en Algérie (du début des années trente aux années soixante), un contexte socio-historique dans lequel nous remarquons un métissage de cultures, des nationalités mais aussi des religions ; une cohabitation identitaire qui ne s'est pas faite sans histoire d'amour, de peine et de révolte contre le colonisateur. Pouvons- nous dire qu'écrire la différence à travers une histoire d'amour entre un Algérien et une étrangère (pied-noir), en subvertissant les représentations coloniales, est une forme de réconciliation avec l'Histoire de la colonisation?

Dans «Tuez- les tous», nous allons voir Salim Bachi qui rentre entièrement dans la conscience d'un des terroristes du 11 septembre et s'en fait l'interprète discret. Avec une symbolique qui se dégage de la réécriture mythique. Pourquoi se glisser dans la peau d'un terroriste et échapper à la critique ? Y-a-t-il une stratégie scripturale qui subvertit le religieux pour réconcilier avec l'Autre/l'étranger / le lecteur/ le critique?

Dans « Cette aveuglante absence de lumière » nous allons voir pourquoi Tahar Benjelloun a osé critiquer le régime marocain ? Pouvons-nous dire que réécrire en 2001, le putsch contre Hassan II qui a échoué en 1971, est une forme de transgression du genre romanesque et qui mène à la réconciliation entre Benjelloun et les Marocains ?

Pour les écrivains maghrébins, le français est un lieu de désir qui sert à exprimer leurs

propres aspirations créatrices en élargissant et en décloisonnant les dimensions culturelles et littéraires de leur identité scripturale hybride. C'est aussi un lieu où s'inscrit une certaine différence qui entretient une ambiguïté féconde entre deux cultures, celle de leur langue maternelle et son imaginaire et celle du français langue du colonisateur.

Les romans que nous avons choisis se situent dans l'époque postcoloniale; ils ont contribué à la stigmatisation de la réalité des traumas du colonisateur d'où l'univers de fiction s'est inspiré et avait pris source. Ces traumas engendrés et entretenus se manifestent par le vécu social avec les contraintes politiques, religieuses et les traditions qui nourrissent une tendance psychopathique et rebelle de l'être maghrébin.

Le résultat de ce contexte comme le dit Joubert un :

[...] roman qui invente une forme nouvelle dans l'éclatement des anciennes structures. Il dit aussi les bouleversements de la guerre et de l'indépendance, l'affrontement du nouveau et de l'ancien dans une société en mutation, les transformations inachevées, les identités problématiques... Littérature nécessairement critique, polémique, iconoclaste, voire sacrilège (Joubert, et al, 1986: p. 195)

Les traces de leur culture arabo-musulmane dans leur écriture sont ponctuelles et se réfèrent de manière mimétique à un univers interculturel et bilingue. Elles relèvent d'une stratégie scripturale subversive qui authentifie leur identité littéraire hybride. Ce qui est la particularité de la littérature maghrébine qui est née dans un contexte de contact des langues (arabe et française) et dépeignant celui-ci. Ce contact des langues et ses manifestations littéraires, implique tout un processus de transformation et d'innovation linguistiques et stylistiques. Aux procédés de néologie vient s'ajouter une rhétorique de l'hybride qui marque cette stylistique de l'interaction commune à toutes les œuvres nées dans ce contexte de contact des langues, même si les manifestations de cette interaction sont différentes d'un auteur à l'autre.

L'hybridité culturelle qui résulte de ce contact des langues a donné naissance à cette écriture qualifiée d'hétérogène, signe manifeste d'une transgression qui prend la forme d'une diversification codique et interprétative. L'hybridité du roman maghrébin lui offre ses caractéristiques polysémique et polyphonique, puisqu'il "programme, sinon une lecture érudite, en tout cas un lecteur ouvert à la biculture, voire détenteur du double code culturel et linguistique qui la sous-tend" (Khadda, 1996: p. 16) et c'est une valeur de notre corpus.

L'altérité dans cette production romanesque maghrébine francophone se rattache à l'idée portée sur la langue française qui est celle de l'Autre; elle est à la fois le lieu de l'étrangeté et celui où s'exprime ce désir de confrontation avec l'Autre ce qui renvoie à la dimension interculturelle qui authentifie ce que Khatibi appelle, un désir d'hospitalité: désir d'accueillir l'étrangeté de l'Autre et de sa langue au sein de la langue et de la culture de Soi afin d'ouvrir par-là l'espace linguistique et culturel de l'Autre aux lois d'hospitalité de Soi.

Nous allons essayer de prouver que les trois romans choisis ne sont qu'une réconciliation spectrale qui se fait à travers la transgression scripturale car elle se fait dans le temps de la lecture, qui est selon la vision de Bourdieu "scolastique" entre l'auteur abstrait et le lecteur virtuel, c'est une altérité dans laquelle l'Autre est synonyme du lecteur et c'est un pas vers l'Autre

Dans le cas des romans choisis il s'agit bien d'une altérité sélective, où les auteurs choisissent leur lectorat pour des fins réconciliatrices.

Le lecteur ne se trompe pas les trois romans « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra, « Cette aveuglante absence de lumière » de Tahar Benjelloun et « Tuez- les tous », conformément à leurs titres et leurs contenus parlent des événements historiques réels et témoignent d'une grande violence. De la première à la dernière page, les narrateurs promènent le lecteur dans des lieux familiers qui ont connu des moments difficiles vécus de manière différente d'un lecteur à un autre. Ce moment de lecture par lequel : « le texte nouveau évoque [pour lui] tout un ensemble d'attentes et de règles du jeu avec lesquelles les textes antérieurs l'ont familiarisés » (Jauss, 1978 :p.51).

Laurent Jenny rajoute que « par un jeu d'annonces, de signaux manifestes ou latents, de références implicites, de caractères déjà familiers, le public est prédisposé à un certain mode de réception. » (Jenny, 2003) . Le lecteur connaît les raisons qui définissent son choix , selon ce qu'il attend du roman ; mais dans quelle mesure ses attentes seront-elles devancées dans le cas d'une stratégie scripturale transgressive?

Pour répondre à cette question nous devons voir en premier temps comment s'inscrit l'œuvre dans l'horizon d'attente du lecteur. Nous essayerons de montrer que les œuvres que nous étudions sont le produit de certaines stratégies scripturales que les lecteurs ont aimées, et qui ont fait couler beaucoup d'encre et qui ont gagné des prix reconnus.

Nous verrons ensuite dans quelle mesure la lisibilité des œuvres choisies est également conditionnée par la connaissance de l'Histoire et des stéréotypes, mais avant tout sur une conception exclusive liée à l'intention de l'auteur qui subvertit pour programmer une réconciliation spectrale avec son lectorat ?

2. La transgression scripturale

Aux yeux du lecteur ordinaire, la transgression est d'abord d'ordre thématique. Elle est liée à la transgression du tabou dans des sociétés où il continue encore à exercer son emprise. Sexe, religion et politique constituent le triangle sacré qu'une littérature subversive est appelée à transgresser.

L'étymon latin de «subversion» renvoie aussi bien à la destruction qu'au bouleversement. Cette notion se fait fameuse dans la critique littéraire car elle confédère un champ lexical étendu : chaos, contestation, trouble, rébellion, mutinerie, renversement, révolution, sédition, destruction... Elle s'oppose de ce fait au conformisme et à la modération.

Le succès de cette notion en littérature a, sans doute, une partie liée à l'incantation de l'excès et de la rupture, partielle ou totale, que l'on imagine devoir accompagner tout acte créatif. Les œuvres sur lesquelles porte ce travail actualisent, bien entendu, ces nuances de la transgression, sans compter d'autres encore.

L'élément qui transgresse les bords entre les textes trouve pour nous sa pertinence dans ceci: les textes en eux-mêmes sont une aliénation en tant que mise à nu au niveau fictionnel des événements existants et réels. Trois romans, des contextes très différents mais la même motivation d'écriture qui se situe dans l'univers sociopolitique du Maghreb.

La stratégie scripturale transgressive consiste à déconstruire la linéarité du texte et ses thèmes pour reconstruire une nouvelle vision portée sur les mêmes phénomènes transgressés. Elle se pratique dans le roman maghrébin à travers les procédés narratifs et scripturaux utilisés d'une manière singulière et, qui offre la possibilité de lectures plurielles chez les trois auteurs, nous verrons dans le présent article : la transgression de l'interdit religieux, moral, et social qui sont l'obsession des narrateurs de notre corpus.

Cette transgression scripturale se manifeste à travers l'utilisation des procédés littéraires suivants : la transgression des représentations du colonialisme français dans l'écriture de Yasmina Khadra, l'écriture de la perversion pour dévoiler le comportement intégriste chez Salim Bachi ainsi que la poétique de la profanisation et enfin la transgression du genre «témoignage» chez Benjelloun.

3. L'horizon d'attente, l'altérité et la réconciliation spectrale

Les trois œuvres étudiées entrent dans un moule préprogrammé par l'horizon d'attente du lecteur du 21ème siècle, auquel il correspond une préférence sinon une volonté de la part de l'auteur pour écrire, non pas pour un choix individuel ou esthétique, mais résultant d'un certain contexte socio-historique qui lui permet de réussir en comblant les attentes du public et de faire semblant d'une certaine réconciliation.

En confrontant les notions: altérité et réconciliation, nous trouvons que l'univers romanesque tel qu'il est tracé dans les œuvres choisies par les auteurs demeure un espace hybride transgressif/subversif dans lequel ils tentent de manipuler leurs lecteurs en évoquant l'Histoire avec leur propre perception. Ces auteurs font volontairement appel à «la coopération interprétative» (ECO ,1985 :p.66) du lecteur pour lui offrir ce plaisir ludique et pour saisir le sens de leurs œuvres dans une perspective bien définie. Contrairement aux théories de la réception qui ne font que charger le lecteur « de remplir le tissu d'espaces blancs, d'interstices » (Ibid).

Nous allons étudier l'univers romanesque qui est subverti pour devenir un acte de réconciliation spectrale sous les angles de la production et de la réception selon Umberto Eco, et à travers le capital culturel de Bourdieu et à travers d'autres théories. Nous tenterons de présenter comment l'auteur invente son œuvre de manière transgressive à partir d'une conception préconçue du lecteur et de la culture de ce dernier ?

Pour répondre à cette question nous allons emprunter l'appellation d'Umberto Eco le Lecteur

Modèle qui est une sorte de construction mentale. A cette conception née dans l'esprit de l'auteur correspond celle du lecteur qui peut à son tour prêter toutes les intentions qu'il désire à son Auteur Modèle. La pragmatique narrative peut aussi donner des indices pour répondre car elle met le récit en relation avec ses utilisateurs et

« [...] replace le discours narratif dans une stratégie de communication. Le producteur du récit structure [alors] son texte en fonction d'effets qu'il cherche à produire chez l'interprétant. L'interprétation repose [de fait] non seulement sur la prise en compte de la lettre du texte mais également, sur le postulat, par le lecteur ou l'auditeur, d'une intention communicative du producteur-énonciateur ». (Adam & Revaz, 1996 : p.10)

À travers cette approche, nous devons changer le regard porté sur le récit de fiction car, selon Jaap Lintvelt, il devient une communication littéraire en vue de la construction du monde romanesque. Cela implique un certain dialogue qui s'ouvre entre lecteur-auteur sinon émetteur-récepteur et qui sert à construire chez le lecteur la même image de l'auteur, et à l'extérieur et, à l'intérieur du texte .

Edward Geary; a confirmé en 1946, que l'auteur penserait à un lecteur en écrivant son roman un lecteur qui correspond déjà à un lecteur réel. Il a fallu attendre jusqu'à 1966 pour que Roland Barthes donne des explications à travers "Le narrataire" en renonçant "l'étude qui met à part le récepteur et parle d'une communication narrative se manifestant selon lui à travers deux types de signes, l'un relatif au narrateur; l'autre qualifié de "retors " dépend de l'acte de lecture et des compétences cognitives du lecteur à compléter "les carences signifiantes "(Achour & Bekkat, 2002:p.8)

Cela nous permet de dire que la pragmatique narrative et la narratologie se complètent pour mettre en lumière cette forme de communication interne et externe au sein de l'œuvre : « La narratologie contemporaine replace le discours narratif dans une stratégie de communication. Le producteur du récit structure son texte en fonction d'effets qu'il cherche à produire chez l'interprétant. L'interprétation repose non seulement sur la prise en compte de la lettre du texte, mais également sur le postulat, par le lecteur ou l'auditeur, d'une intention communicative du producteur- énonciateur. » (Adam & Revaz, 1996 : p.10)

À cette perspective nous rajoutons la perception externe sociologique qui confirme cette communication en la plaçant dans un contexte socio-économique qui dicte ses propres lois, car la mondialisation qui sous-tend et invoque la liberté fait peser de graves menaces sur les droits humains, elle a réduit l'être humain à un simple facteur économique ou acteur économique, participant au marché (auteur) ou un consommateur (lecteur) ..

En se basant sur les travaux de Pierre Bourdieu : Yves Reuter précise: « pour donner à la sociologie de la création intellectuelle et artistique son objet propre, il faut considérer la création comme acte de communication ou, plus précisément, la position du créateur dans la structure du champ intellectuel ». (Yves, 1981:p.13)

Reprenant l'hypothèse de Bourdieu qui assimile biens- culturels et biens économiques, on peut postuler une accumulation d'un capital culturel (qui se transmet, dont on hérite, qu'on peut acquérir) qui produit un profit au plan symbolique, c'est la rentabilisation de ce capital qui détermine les stratégies des agents du champ intellectuel (...) à un moment donné du temps. « Les agents ou systèmes d'agents sont les enseignants, les critiques, les éditeurs, les librairies, l'école, la presse, les émissions télévisées etc ... » (Ibid)

La dynamique du champ est assurée par les luttes que se livrent, en son sein. Les agents dominants qui veulent conserver leur rôle prépondérant et ceux qui veulent acquérir des positions plus élevées dans la hiérarchie ; également par luttes entre ceux qui sont à l'intérieur du champ et ceux qui veulent y rentrer.

Les biens culturels qui se produisent ou s'échangent dans ce champ ont une valeur symbolique et une valeur marchande (ce qui explique en partie que le discours utilise souvent le lexique du discours économique «prix » ; consommation d'une œuvre, etc...)

La structuration du champ se construit sur cette double valeur des biens culturels : « entre une sphère de grande production axée sur des profits immédiats et commerciaux et une sphère restreinte axée sur le primat accordé à la valeurs symbolique ». Dans les œuvres retenues les auteurs ont tout fait, ils ont même opté pour la transgression pour avoir toutes les valeurs des biens culturels mais hélas; la communication établie par leurs œuvres avec les lecteurs entre dans la sphère de la grande production axée sur des profits immédiats et commerciaux les œuvres classiques réaliseraient un équilibre des deux valeurs.

4. La manifestation de réconciliation spectrale à travers les romans

La réconciliation spectrale sera donc l'exemple thématique qui nous permettra de démontrer que les textes naissent dans cet entre-deux, à la jonction où les pensées des Lecteurs et des Auteur qui se rencontrent et se comprennent dans un univers multidimensionnel et l'œuvre devient une communication qui a son propre code et statut économique et idéologique.

4.1 La réconciliation à travers la transgression de l'écriture historique dans « Ce que le jour doit à la nuit »

Cependant pouvons-nous évoquer « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra sans le replacer dans son contexte social et politique: une Algérie dans la tourmente de la décolonisation et surtout en lutte pour sa libération.

Pour donner toute son importance à la vision de Yasmina Khadra, il est important de la renvoyer à la colonisation et à un système de domination instauré depuis 1830. Il faudrait par ailleurs mettre « Ce que le jour doit à la nuit » en parallèle avec d'autres textes, portant sur les discriminations qui étaient à l'origine du déferlement de la violence en Algérie et dans le reste du monde colonisé.

La comparaison nous semble importante car, elle permet de montrer que ce qui est exposé, narré et défendu par Khadra est complètement différent par rapport à ce qu'avaient écrit les auteurs qui ont vécu et subi la colonisation comme Mohamed Dib ou encore Kateb Yacine et les autres; qui ont pu dépeindre leur souffrance indicible et inaudible en décrivant l'enfer de la colonisation en partant de leur propre situation, Khadra avec son roman; a rendu hommage à la population étrangère qui a vécu avec les Algériens pendant cette période ; dès le début de l'histoire nous constatons que si le protagoniste Jonas n'était pas élevé par cette mère française il bénéficierait jamais de son statut ni de ce niveau de vie .

Comme nous le savons, Le projet de la colonisation était d'occuper l'espace, la terre comme le démontre Khadra dans son univers romanesque, le colonisateur veut aussi travailler cet espace et de le séparer de ses véritables propriétaires. Ce système d'appropriation/ conquête/ violation comme le dit Tassadit Yassine dans son article intitulé « Discrimination et violence » : « nécessite des signes et des symboles que le nouveau conquérant met en place pour acquérir une légitimité fondée sur sa seule supériorité donnée comme allant de soi par rapport au colonisé. » (Tassadit,2008 :p.1)

L'écriture de khadra prend en considération cette vision discriminatoire qui place le colonisé dans une sphère supérieure. La domination est visible parce qu'elle se démarque dans l'espace, Jonas a habité la campagne d'abord, puis la ville, l'emplacement des cités (il y avait deux quartiers : le quartier européen et la « cité indigène») (Fanon,1961 :p.31), leur architecture, donne une idée précise de la position occupée par chacun des protagonistes dans l'espace social et politique.

Loin de constituer un lieu « homogène » comme le décrit Khadra dans son oeuvre, le monde colonial est compartimenté, fragmenté pour éviter la proximité entre colonisé et colonisateur qui sont deux catégories de populations séparées par l'histoire, cela nous mène à dire que Yasmina Khadra, à travers son roman, a subverti les représentations coloniales pour essayer de réconcilier avec le lecteur étranger.

L'amour quant à lui, fait aussi partie de cette stratégie transgressive réconciliatrice car il ouvre dans l'œuvre la voie au dialogue entre les multiples identités des personnages qui habitaient l'univers romanesque et ce dernier devient un lieu d'accueil de l'Autre pour établir des canons de réconciliation et d'altérité. Jonas ne représente aucunement l'archétype de l'algérien colonisé ; c'est son ami le martyr qui l'était vraiment mais il rejoint les pieds- noirs dans leur vie, ce qui fait « Ce que le jour doit à la nuit » raconte la colonisation ; mais d'une optique purement différente, l'altérité est discutée non entre colonisé/ colonisateur mais entre colonisé favorisé par le colonisateur et la population étrangère qui est venue pour renforcer la colonisation.

Yasmina Khadra appelle ses lecteurs à dépasser les obstacles qui sont nés de la colonisation; du passé et des frontières culturelles et religieuses, afin de réconcilier le Soi et l'Autre, et donc être prêts à cette réconciliation spectrale qui se fait uniquement dans l'univers romanesque et réconcilie l'auteur/ narrateur avec un lecteur particulier/étranger . Cela reste un pas vers l'humanisme mais l'Histoire de la colonisation raconte une autre réalité.

4.2 La réconciliation à travers la transgression genrologique dans « Cette aveuglante absence de lumière »

Dans " Cette aveuglante absence de lumière" Tahar Ben Jelloun a mis en lumière la cruauté inavouable du régime marocain totalitaire. Il a choisi la fiction pour réécrire un dossier brûlant de la mémoire collective, en se basant sur le témoignage de l'ancien prisonnier Aziz Binebine , cela demeure une stratégie subversive intelligente dont les bienfaits sont nombreux, l'écriture devient une libération , une réconciliation de l'individu avec son passé et, à travers celui-ci, avec lui-même .

À travers cette écriture qui semble aux frontières de la fiction car ce roman n'est pas un témoignage proprement dit (la page de couverture et la page de titre portent l'indication « roman » et cette même page porte aussi présentation de l'auteur qui indique que son « roman est tiré de faits réels); quoiqu'il soit écrit à la première personne, dans lequel l'auteur lance un cri de détresse contre le régime marocain et les conditions inhumaines de détention en exprimant sa propre conception. La critique lui a reproché d'avoir écrit son roman en retard , quand il n'y avait plus de danger de s'exprimer . Elle lui a reproché aussi d'avoir utilisé le «Je » d'Aziz Benbine (le témoin) pour ne pas se responsabiliser.

« Cette aveuglante absence de lumière » demeure le fruit de cette responsabilité historique de témoigner car Tahar Ben Jelloun , depuis ses premiers écrits réclame son statut d'auteur engagé; alors il a fait de l'expérience carcérale de ce prisonnier et de sa quête une lutte, un engagement politique pour réconcilier avec ses lecteurs et ses compatriotes . L'étude onomastique peut montrer que le nom du personnage principal a été modifié, Aziz est devenu Salim mais le "je" du narrateur est partagé entre les consciences de l'auteur et du témoin dans cette prison spectrale qu'est Tazmamart qui constitue le théâtre de différents points de vue qui s'articulent, où s'expriment les pensées, la souffrance et la douleur des différents personnages.

4.3 La réconciliation à travers la transgression des procédés narratifs dans « Tuez les tous »

Dans « Tuez les tous » Salim Bachi, nous raconte , l'histoire d'un jeune de banlieue converti à l'islam récemment . Ce dernier voulait à tout prix oublier son passé. Un être sans portrait physique, passe sa dernière nuit déchirée entre la légitimité de l'acte qu'il s'apprête à commettre (détourner l'avion et s'éclater), et ses propres convictions religieuses. Seyf El Islam ce jeune étudiant brillant en physique nucléaire était déçu par l'Occident et son ex-femme. Pour redonner sens à sa vie la conversion était sa dernière échappatoire. Le texte comme le personnage principal de l'histoire représente cette descente aux enfers à travers la transgression des représentations religieuses et de profanisation, ce converti passa sa dernière nuit avant l'incident du 11 septembre entre ivresse et luxure en compagnie d'une femme qu'il avait rencontrée dans une boîte de nuit, tout en ayant la tête ailleurs, car il n'a cessé de soliloquer. Le portrait moral de ce terroriste représente à merveille le stéréotype d'islamiste chez les occidentaux; car il est perturbé, têtu et violent .

Salim Bachi offre à son lecteur un texte hybride subversif formé à partir de plusieurs textes et qui renvoie en quelque sorte à l'étrangeté de son personnage, cette hybridité textuelle / intertextuelle varie entre autres : la réécriture mythique (mythe du Simorgh) , des versets coraniques traduits par David Masson publié chez Gallimard portant sur le Djihad, cela nous mène à dire que le lecteur à qui il écrit n'est pas obligatoirement musulman mais qui doit reconnaître au moins la signification de ces versets qui ont poussé ce personnage perturbé à commettre cet acte fatal. Autre chose un lecteur musulman peut facilement apercevoir que cette version traduite du Coran contient une erreur flagrante. L'auteur étant un arabo-musulman devrait vérifier la traduction des versets pour éviter ce genre de piège .

Le choix onomastique était aussi une manière de confirmer sa perception; il met son lecteur dans le contexte de la culture musulmane à travers les propos de chaque personnage et de son rôle dans la fiction. Toute cette transgression des procédés narratifs programme l'orientation de l'horizon du lecteur et donne des informations complémentaires à l'interprétation et à la compréhension du sens véhiculé par le texte et par rapport aux conditions de production/diffusion/réception de l'œuvre romanesque, c'est aussi une programmation d'un lecteur particulier .

Dans ce roman nous assistons aussi à un dialogue interculturel qui met en exergue l'actualité du contexte des événements et de l'écriture; son texte interagit avec la culture de masse, il reflète ses lectures ainsi sa culture, tout cela pour confirmer en quelque sorte cette étiquette en construisant chez le lecteur une image de Salim Bachi l'intellectuel admirable pour ces qualités de grand lecteur. Mais est ce qu'il a lu ce qui a été écrit et publié à propos de la réalité de ces événements avant d'écrire son roman ?

Salim Bachi programme un lecteur dont les aspects sont déterminés à partir des compétences sollicitées chez lui. C'est en fonction de ce lecteur, que l'auteur invente son texte et programme son récit.

« Ces problématiques ont pour effet d'intégrer les œuvres littéraires dans des dispositifs de communication organisés à partir de la position de lecture. Elles refusent d'envisager l'œuvre comme un univers clos, expression d'une conscience créatrice solitaire : le lecteur est présent dès la constitution d'une œuvre qui elle-même n'accède à son statut qu'à travers la multitude de cadres cognitifs et des pratiques qui lui donnent sens. » (MAINGUENEAU,1990 :p.29)

Dans son livre « JFK 11-Septembre : 50 ans de manipulations » (2014), Laurent Guyénot a mené une enquête pour pouvoir nous raconter l'histoire profonde des États-Unis et de sa sphère d'influence durant les cinquante dernières années. Cette histoire s'oppose à l'histoire officielle et surtout à celle racontée par Salim Bachi dans « Tuez les tous ». Dans cette histoire de 50 ans de manipulations de toutes sortes, l'auteur s'appuie sur les archives secrètes, les témoins et les " dénonciateurs " pour nous faire découvrir une autre réalité des faits. De l'assassinat du président Kennedy, le 22 novembre 1963 jusqu'au 11 septembre 2001.

Dans ce livre il relie tous les événements qui ont contribué à la catastrophe du 11 septembre, avant cet événement, le rapport PNAC demandait une augmentation du budget annuel de la

Défense de 95 milliards de dollars. Grâce au 11-Septembre, leurs espérances ont été dépassées : depuis la guerre en Afghanistan, les États-Unis dépensent officiellement 400 milliards par an, soit autant que le reste du monde combiné, tout en continuant de fournir la moitié des armes du marché mondial.

Les attaques du 11 septembre ont donné l'occasion à une discrimination raciale et religieuse qui avait beaucoup de bienfaits sur l'état américain tout en accusant des personnages fictifs : cela rejoint l'écriture stéréotypée de Bachi; car pour lui son héros nommé Seyf El islam n'est que ce terroriste qui imite l'accusé.

Guyénot Laurent affirme dans son livre que l'effondrement des gratte-ciel ne peut être causé par l'avion et il suffit de répondre à la question d'un spécialiste : "Comment ces gratte-ciel à structure d'acier ont-ils pu s'effondrer, de manière verticale et à la vitesse de la chute libre ?" pour pouvoir comprendre cette stéréotypisation des accusés.

La réponse à cette question est trouvée par des centaines d'universitaires regroupés dans l'association Scholars for 9/11 Truth, et deux mille architectes et ingénieurs membres de l'association Architects & Engineers for 9/11 Truth, qui ont déclaré qu'il est matériellement impossible que le choc des avions et les incendies résultants aient suffi à causer l'effondrement des tours. « Aucun bâtiment en acier n'a jamais été détruit par le feu, (Guyénot ,op.cit.:p.161) Bill Manning, rédacteur en chef du magazine Fire Engineering, ajoutant que l'enquête gouvernementale était « une mauvaise blague (a halfbaked farce) ».

Selon les ingénieurs contestataires, la seule explication de l'effondrement des tours est l'usage d'explosifs. Ils sont rejoints par des centaines de pompiers et autres témoins qui ont entendu et ressenti des rafales d'explosions avant l'effondrement. En 2005, le Fire Department de New York (FDNY) a rendu publics 503 récits oraux de pompiers enregistrés peu après les événements : 118 parmi eux décrivent des successions d'explosions synchronisées juste avant l'effondrement, bien en dessous de la zone d'impact.

L'utilisation d'explosifs est aussi la seule explication possible pour la projection horizontale d'immenses sections de l'armature extérieure, clairement visibles sur les films de l'effondrement.

Tous ces arguments viennent pour affirmer cette réalité; qui fait des événements du 11 septembre un justificatif pour une troisième guerre mondiale; dont l'ennemi est cette image stéréotypée du musulman; à travers cette réalité historique où pouvons nous situer l'oeuvre de Salim Bachi, quelle image des événements reflète son oeuvre? A qui est destiné son roman ? La réponse à toutes ces questions ne peut être que cette lecture qui va déchiffrer la position propre à l'auteur, tous les indices qui l'inscrivent dans une filiation formelle garante d'une filiation idéologique et économique.

Salim Bachi lors d'un entretien avec Frédéric Groleau « [...] souligne en riant que ses lecteurs ne sont pas "nombreux " mais "de qualité"» , cela confirme que son écriture demeure une

réconciliation avec les autres lecteurs.

5. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la réconciliation spectrale avec le lecteur a été assurée grâce à la transgression des représentations religieuses et historiques et aussi avec la transgression des procédés narratifs, dans la mesure où l'écriture de l'Histoire avec des intentions prédéfinies ne dessine pas seulement une réconciliation entre les personnages qui habitent l'univers romanesque ni même l'auteur avec son passé ou vécu, mais cherche également à réconcilier avec le lecteur à travers un itinéraire communicationnel qui ne suit pas les chemins du monde mais les ponts de fiction reliant les deux moments de lecture et d'écriture pour créer une certaine complicité réconciliatoire spectrale entre l'auteur et son lecteur.

6. Liste bibliographiques

Œuvres littéraires analysées

BACHI, Salim.(2006) Tuez-les tous. Paris, Gallimard.

BEN JELLOUN, Tahar.(2001) Cette Aveuglante Absence de lumière. Paris. Seuil.

KHADRA Yasmina .(2008) Ce que le jour doit à la nuit, Édition Julliard, Paris.

Œuvres théoriques & articles

ADAM Jean-Michel, F. REVAZ,(1996) L'analyse des récits, Seuil, Paris.

ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina,(2002) Clefs pour la lecture des récits, Editions du Tell, Essai, Blida.

ECO, Umberto, (1985) Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs, Grasset, le Livre de Poche, essais.

BONN, Charles and Arnold Rothe.(1993) Littérature maghrébine et littérature mondiale. Actes du colloque de Heidelberg, octobre 1993. Wurzburg: Königshausen ; Newmann.

Chalet Achour, C. (2003). Alamout, Nishapoor, Samarcande... Écrire dans la mouvance de la légende et de l'Histoire. Dans : Mourad Yelles éd., Habib Tengour ou l'ancre et la vague: Traverses et détours du texte maghrébin (pp. 113-131). Paris: Editions Karthala

FANON Frantz(1961), Les Damnés de la Terre éd. La Découverte poche, 2002.

Guyénot Laurent ,JFK (2014).11-Septembre : 50 ans de manipulations, Éditions Blanche Paris.

JAUSS,Hans Robert,(1978) Pour une esthétique de la réception, Paris, Gallimard.

JOUBERT, Jean-Louis, et al. Les littératures

francophones depuis 1945. Paris: Bordas, 1986. Khatibi, Abdelkebir. Le roman maghrébin. Rabat: SMER.

KHADDA, Naget.(1996) "La littérature algérienne de langue française: une littérature androgyne." Figures de l'interculturalité. Eds. Jacques Bres, Catherine Détrie and Paul Siblot. Montpellier: Praxiling.

MAINGUENEAU Dominique,(1990) L'énonciation littéraire II. Pragmatique pour le discours littéraire, coll. « Lettres Sup. », Nathan, Paris, 3ème édition (1re édition Bordas, Paris)

TASSADIT Yassine, Discrimination et violence, In Tumultes n° 31, Edition Kimé, Paris, 2008.

Reuter Yves.(1981) Le champ littéraire : textes et institutions. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique. La littérature et ses institutions. pp. 5-29.

Sitographie

BREMER Paul, interview, NBC, 12:46, 9/11, www.youtube.com/watch?v=j2pW6WZhZrQ, consulté le 20 juin 2019

Frédéric GROLEAU, Entretien avec Salim Bachi, <http://www.webzinemaker.com/>, mis en ligne le 01 mars 2003. consulté le 20 juin 2019

JENNY, Laurent, « Genre et Horizon d'attente » in Les genres littéraires, 2003 [en ligne] URL:<http://www.unige.ch>. Consulté le 25 juin 2019